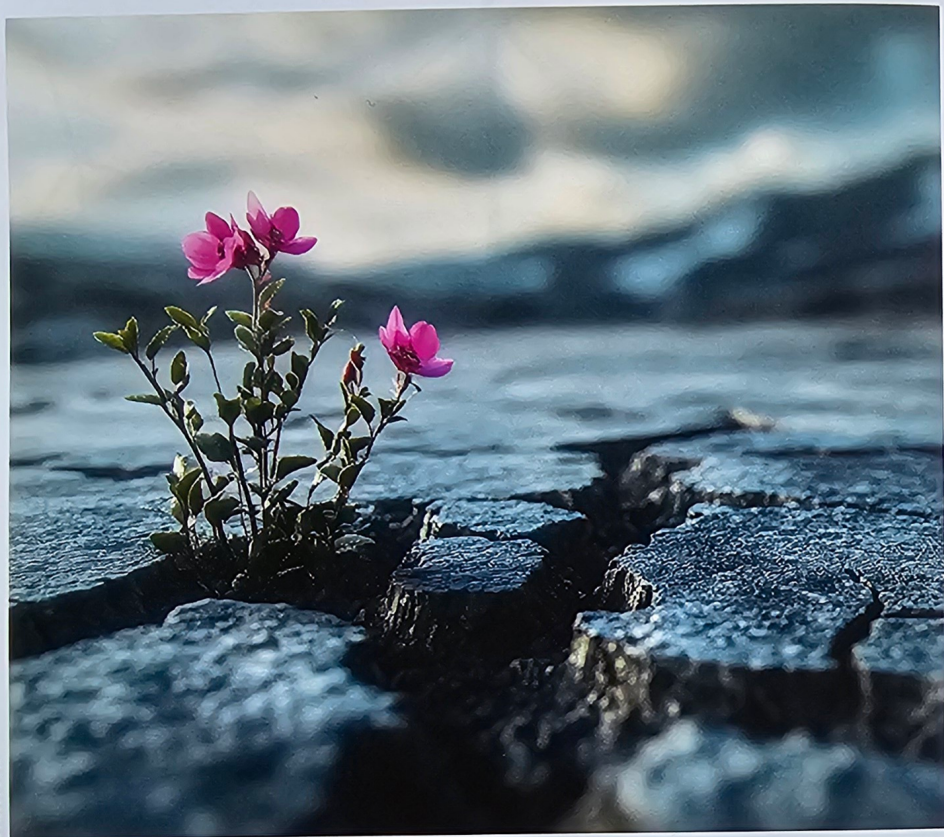




© Adobe Stock

DE L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN FRANCE SUR LES PLANTES À PARFUM

Le changement climatique rapide et la dégradation de la biodiversité représentent des défis majeurs pour les cultures de plantes à parfum en France, notamment dans des régions comme la Provence, où elles sont emblématiques. Quels en sont les impacts ainsi que les solutions possibles par **Pascale Brousse**, fondatrice de **Trend Sourcing**.

Qu'est-ce que la filière Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales (PPAM) ? Elle englobe la culture et la cueillette régulière de plus de 300 espèces, la commercialisation au stade production de plus de 1000 produits. La part de l'agriculture biologique dans la filière est importante : 26 % des surfaces PPAM totales en 2022. La culture de PPAM représente, en France métropolitaine, 64887 ha en 2022 soit moins de 1 % des surfaces agricoles françaises^(*).

Alors que le GIEC nous indique que nous allons rentrer en « zone inconnue » dès 2027 – les bouleversements seront constants –, qu'observons-nous dès à présent ?

- La modification des cycles végétatifs peut d'un côté accélérer la croissance des plantes lorsque les températures sont plus élevées, de l'autre amoindrir la qualité des extraits. Stupeur : certaines plantes à fleurs évolueraient vers l'autofécondation, en l'absence de pollinisateurs. Problème : elles réduisent ainsi leur taille de 10 % et leur nectar de 20 % comme la *Viola arvensis* ou petite pensée.
 - Stress hydrique et sécheresse accrue posent un vrai problème pour des cultures sensibles comme la lavande et le lavandin. Ainsi L'Occitane en Provence a mis au point au bout de sept ans de R&D, une lavande blanche plus résistante aux ravageurs et à la sécheresse.
- Surprise, la lavande n'est plus uniquement visible dans le Sud de la France ! 600 hectares sont déjà présents en Beauce.

STRESS HYDRIQUE ET SÉCHERESSE ACCRUE POSENT UN VRAI PROBLÈME POUR DES CULTURES SENSIBLES COMME LA LAVANDE ET LE LAVANDIN.

Également, 700 pieds de roses ont été plantés dans le jardin des parfums Aimée de Mars se trouvant dans le Loiret^(**). Les laboratoires Sciences et Nature dans les Deux-Sèvres ont également des cultures de rose éponyme.

- Les vagues de chaleur, les gelées tardives et les tempêtes représentent des risques croissants. Les hivers plus doux peuvent aussi perturber la dormance hivernale de certaines plantes, entraînant une moindre résistance aux gels printaniers. Comme c'est le cas pour le jasmin grandiflorum (Pays de Grasse). Ces nouvelles conditions perturbent son cycle végétatif et diminuent les récoltes. Également, l'iris Pallida (Rhône-Alpes et Provence), utilisé pour son rhizome qui produit une essence précieuse pour les parfums, souffre de la sécheresse prolongée et de la hausse des températures. Cela affecte directement la croissance des rhizomes et donc la

production des extraits. Thym, romarin et autres plantes aromatiques (Languedoc et Provence), bien que résistantes à la chaleur, elles sont de même affectées par les périodes prolongées de sécheresse, ce qui réduit leur concentration en huiles essentielles^(*).

Face à ces défis, les producteurs innovent avec des techniques ou des adaptations, telles que :

- L'irrigation optimisée grâce à des outils comme le tensiomètre et le goutte-à-goutte (20 % à 30 % d'économie par rapport à un système d'aspersion classique).
- L'agriculture régénératrice, l'agroforesterie et/ou la permaculture (paillage, couverts végétaux, etc.) pour améliorer la rétention d'eau et préserver les sols ainsi que la biodiversité.
- L'introduction de nouvelles espèces de plantes plus résistantes aux conditions climatiques extrêmes, comme le camphrier ou l'arbre à thé, maintenant cultivés près de Perpignan.
- La mise sous abris de certains systèmes de culture pour protéger les fleurs des aléas climatiques (mais cela engendre des coûts pour les exploitants).
- Le recours aux biotechs, une vraie solution d'avenir ainsi qu'aux cultures hors-sol. Cependant, il conviendra de faire des tests afin de mesurer les propriétés des fleurs poussant avec ces techniques, plutôt qu'en pleine terre. Les microbiologistes ont prouvé que les plantes, fruits et légumes perdent l'essentiel de leur qualité gustative, de leurs minéraux et vitamines lorsqu'elles ne poussent pas dans leur biotope.

Pour conclure, le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité bouleversent donc profondément la production des PPAM en France (rendement en baisse, diminution du nombre d'espèces cultivables, etc.). Une évolution de la production agricole vers une coopération avec la nature paraît indispensable – plutôt que l'agriculture conventionnelle intensive qui détruit le vivant.

De premières solutions existent, cependant elles nécessitent des investissements conséquents et une adaptation rapide des pratiques agricoles. Pour la filière, cela implique non seulement une gestion innovante des ressources, mais aussi une coopération entre les acteurs pour garantir la pérennité de ces productions uniques au monde. Toutefois le bouleversement climatique est également une opportunité de développement pour la filière PPAM : adaptabilité de nombreuses espèces, acclimatation de nouvelles productions, nouvelles zones de culture en France^(*). Et une belle occasion afin de rapprocher la terre et les agriculteurs du consommateur final.

Pascale Brousse

^(*) Source : FranceAgrimer 12/2023.

^(**) Source : table ronde lors du dernier salon 360, avec Patrice André, président Botanicosm'Ethic ; Valérie Demars, fondatrice Aimée de Mars.